

# “Diabolo-Manques”

## Une exploration

## à la découverte de soi

L'évaluation d'un programme  
de prévention des assuétudes  
en Province de Liège



Sophie Grignard

Anne De Waele

Joanna Garot

Chantal Vandoorne

*En collaboration avec  
la Maison du Social  
de la Province de Liège  
et la Commission provinciale  
de Prévention  
des Assuétudes*



PROVINCE DE LIÈGE



1

MAI  
2006

# **“DIABOLO-MANQUES”**

## **UNE EXPLORATION À LA DÉCOUVERTE DE SOI**

L'Opération “Diabolo-Manques”, construite autour de deux expositions similaires installées dans deux bus, est un outil qui doit favoriser ou renforcer la mise en place d'un projet d'école relatif à l'information et à la prévention des assuétudes, un outil qui doit stimuler la collaboration entre les communautés éducatives et les associations spécialisées en prévention des assuétudes. Depuis octobre 1999, l'exposition a parcouru tout le territoire de la Province de Liège. Outil ambitieux, aux objectifs multiples, il implique de nombreux intervenants et ses retombées potentielles sont très diverses. Hétérogénéité des contextes d'application du programme, modifications attendues portant sur le moyen terme, ... tous ces éléments en font un outil difficile à évaluer. C'est pourtant ce défi qui a été relevé par la Province de Liège et l'APES-ULg !

En effet, depuis le lancement de l'Opération “Diabolo-Manques”, la Province de Liège a consacré une part de ses ressources à la réalisation d'une évaluation externe. Ainsi trois évaluations ont été réalisées par l'APES-ULg entre 1999 et 2004. Cet effort a été valorisé et soutenu par les associations de terrain, participant ou non à la Commission provinciale de Prévention des Assuétudes. Celles-ci ont toujours accueilli très favorablement l'équipe d'évaluation et se sont activement impliquées dans la négociation du plan d'évaluation, dans la relecture des outils d'évaluation et dans la collecte des données. Volonté politique, compétences méthodologiques en évaluation et compétences professionnelles en prévention ont ainsi convergé pour faire de cette évaluation de “Diabolo-Manques” une expérience réussie.

Aucun texte n'avait, jusqu'à aujourd'hui, présenté synthétiquement et de façon intégrée ces trois évaluations et leurs résultats. C'est à présent chose faite avec cette brochure.

Nous vous en souhaitons une agréable et enrichissante lecture.

Monsieur O. HAMAL

Député permanent en charge  
des Affaires sociales et  
des établissements hospitaliers provinciaux  
Président de la Commission provinciale  
de Prévention des Assuétudes

Professeur Ph. MAIRIAUX

Santé au travail et  
Education pour la santé  
Ecole de santé Publique  
de l'Université de Liège

# SOMMAIRE

## I. INTRODUCTION ET CONTEXTE

<b>1. Naissance d'une exposition</b>	<b>3</b>
<b>2. Description du programme</b>	
a. L'Opération " Diabolo-Manques"	3
b. Descriptif du bus " Diabolo-Manques"	4
c. Les formations organisées pour les associations partenaires	5
d. Public visé par le programme	6
e. Finalités et objectifs du programme	6
f. Eléments descriptifs de la réalisation du programme	7
<b>3. Présentation de l'évaluation du programme</b>	
a. Une évaluation en trois phases	8
b. Une évaluation cumulative	8
c. Une évaluation négociée	9

## II. ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

<b>1. Questions d'évaluation</b>	
a. Evaluation de processus	10
b. Evaluation de résultats	10
<b>2. Instruments d'évaluation et public interrogé</b>	<b>11</b>

## III. RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

<b>Question n° 1 :</b>	
contraintes techniques et institutionnelles	13
<b>Question n° 2 :</b>	
qualité de la participation de la communauté éducative	14
<b>Question n° 3 :</b>	
travail des associations-partenaires	14
<b>Question n° 4 :</b>	
pistes d'avenir pour le programme	15
<b>Question n° 5 :</b>	
impact à court terme du programme dans les écoles	16
<b>Question n° 6 :</b>	
impact à moyen terme du programme dans les écoles	17
<b>Question n° 7 :</b>	
impact du programme au niveau des élèves	19
<b>Question n° 8 :</b>	
visibilité	21

## IV. CONCLUSIONS

**22**

# I. INTRODUCTION ET CONTEXTE

---

## 1. Naissance d'une exposition

Le 12 octobre 1999, la cour du Palais Provincial de Liège accueillait l'inauguration d'une exposition peu banale intitulée “Diabolo-Manques : une exploration à la découverte de soi”. Exposition itinérante, installée dans un double bus (depuis fin 2004, un second bus a été mis en place avec l'aide de la Communauté française), elle est destinée à la prévention des assuétudes<sup>1</sup> en milieu scolaire et se donne comme finalité d'aider l'adolescent à mieux se connaître, à accéder à son identité, à sa singularité.

Cette exposition, intégrée dans un programme global de prévention, est le fruit d'un partenariat étendu.

L'initiative en revient à la Commission provinciale de Prévention des Assuétudes du Département des Affaires sociales, placée sous les auspices de la Députation Permanente du Conseil Provincial de Liège.

C'est le Service des Expositions de la Province qui a pris en charge la réalisation de l'exposition. Ethias et le TEC ont apporté un soutien financier et logistique.

La réflexion préparatoire et la conception de l'évaluation ont impliqué plusieurs intervenants et associations de terrain étroitement impliqués dans le travail de prévention dans les écoles.

---

## 2. Description du programme

---

### a. L'Opération “Diabolo-Manques”

La partie la plus visible de “Diabolo-Manques” est une exposition. Elle fait cependant partie d'un programme de prévention plus global. Elle a en effet été créée pour servir d'impulsion à la mise sur pied d'un projet concret et à long terme dans les écoles. Elle doit faire l'objet d'une préparation spécifique et surtout servir de base à une exploitation au sein de l'école.

---

<sup>1</sup> [Petit Robert] Assuétude : accoutumance à une substance toxique. Le terme est utilisé, en Belgique, comme synonyme de “dépendance” ou “toxicomanie”.

Le déroulement du programme prévu par les promoteurs comporte les étapes suivantes :

- Les écoles souhaitant participer au programme “Diabolo-Manques” signent une convention qui les engage à respecter une série d'obligations et à suivre un certain nombre d'étapes, organisées en collaboration avec des associations de terrain avec lesquelles elles ont l'habitude de travailler (les “associations-partenaires”).
- Le programme est présenté aux membres du corps éducatif (professeurs et éducateurs). Le dossier pédagogique accompagnant l'exposition leur est remis.
- Les personnes intéressées et motivées s'inscrivent et s'engagent à collaborer avec les associations-partenaires et à suivre les différentes phases du programme.
- L'association de terrain prend en charge la formation des professeurs : 5 séances de 2 à 3 heures, dont le contenu est laissé à l'appréciation de l'association de terrain.
- Lorsque le bus “Diabolo-Manques” arrive dans l'école, celle-ci organise un vernissage de même qu'une séance d'information pour les parents.
- Les élèves des classes participantes sont préparés avant la visite du bus.
- Les élèves visitent le bus, accompagnés et encadrés par un professeur et/ou un membre de l'association-partenaire.
- Les élèves participent à une exploitation, encadrée par un professeur et/ou l'association-partenaire.
- Un forum réunit tous les acteurs impliqués dans le programme, avec pour objectif de mettre sur pied dans l'école des projets à plus long terme.
- Un ou des projet(s) est (sont) mis en place dans l'école.

## b. Descriptif du bus “Diabolo-Manques”

L'exposition en elle-même, qui se veut attractive, dynamique et interactive, est composée de six modules au travers desquels les élèves passent par petits groupes. L'ensemble représente symboliquement un parcours de vie.

Loin d'une diabolisation des produits et des comportements, l'exposition se présente donc comme un cheminement invitant au dialogue. Les nombreux symboles jalonnant le parcours sont en effet prétexte à discussion, polémique, débat.

### ◆ *Prendre conscience de son moi*

#### **Module 1 : “vie intra-utérine”**

Ce module, en forme d'entonnoir, plonge le visiteur dans le ventre de sa mère : ambiance sonore assourdie, images voilées du monde extérieur, ... immergent l'adolescent dans cette vie intra-utérine. A l'extrémité du 1er module, une porte constituée de lamelles translucides symbolise la naissance de l'enfant, qui quitte le ventre de sa mère et reçoit une bouffée d'air (un ventilateur).

#### **Module 2 : “ouverture à la vie”**

Le visiteur se retrouve dans une atmosphère aseptisée, à l'image d'une maternité (murs carrelés, néons bleutés), et entend des bruits propres à ce milieu (cris de bébés, battements de cœur, ...). Par terre, une bouche dessinée sur le sol et une tétine suspendue au plafond interpellent l'adolescent sur la gestion des consommations nouvelles.

Sur une des parois, des biberons, dont le contenu en lait diminue pour faire place à une bouteille de soda, symbolisent notre société de consommation. Sur l'autre paroi, sur un fond de papier peint, des photographies illustrent le cadre familial et les contacts affectifs entre enfant et parents (contexte social). Le module se clôture par une porte à franchir (s'extraire du cocon familial).

## ◆ Ouverture sur la société

### **Module 3 : “place dans la société”**

Il s'agit d'une cour de récréation (marelle, poubelles, mur, vidéo montrant des extraits de “La guerre des boutons”), symbolisant la transition enfant/adolescent, l'ouverture aux autres et l'apprentissage des règles de conduites transmises par la société. Le module comprend aussi une banquette de bus.

### **Module 4 : “les tentations et effets pervers”**

Le module commence par le passage à proximité d'un WC taggé et plein de mégots, symbolisant le premier endroit où les adolescents fument ou consomment d'autres produits. Le visiteur entre ensuite dans un bar (possibilité de s'asseoir sur des tabourets). Derrière le comptoir, des bouteilles de boissons alcoolisées. Un journal évoque un accident de jeunes ayant trop bu. Une TV est allumée. Face au bar, de grandes photographies évoquent le quotidien des adolescents (groupes, sorties, ...). Une carte d'identité est reproduite en format géant. Des parois surgissent de gros cubes en relief à l'intérieur desquels sont placés des produits (cigarettes, cannabis, médicaments, colle, ...). De l'argent est exposé à l'intérieur d'un plafond vitré. Cet espace symbolise les nombreuses tentations offertes par notre société de consommation.

Les normes, auxquelles les jeunes se heurtent, sont symbolisées par des colonnes en plexiglas disposées en quinconce au milieu de l'espace. Ces colonnes renferment un code civil, un code de la route, un R.O.I., ...

## ◆ J'affronte les difficultés, je cherche des solutions

### **Module 5 : “définir sa propre existence”**

Après avoir franchi une nouvelle porte, le visiteur se retrouve face à des miroirs déformants et sur un sol qui se dérobe (tapis de mousse épais), reflétant le malaise des jeunes. Plusieurs meurtrières invitent le visiteur à s'approcher pour regarder. Chacune d'elles évoque un sujet précis : alcool (verre renversé, photo d'accident), relation amoureuse (photo déchirée, téléphone décroché), problèmes de communication en famille (photo de famille, mots-clés inscrits sur un plateau de scrabble), prise de drogues dures, influence des groupes (un bonhomme jaune perdu dans une foule de bonshommes bleus), ...

Au travers de ce module, l'adolescent est invité à faire un retour sur lui-même, à apprendre à gérer les événements qu'il est amené à vivre.

A la fin du module, une bouteille à la mer, en forme de SOS lancé aux autres. Et une oreille avec deux mains tendues symbolisant la solidarité, l'écoute, l'espoir.

### **Module 6 : “la responsabilisation”**

Un damier recouvre le mur, dont certaines des cases illustrent certains aspects de la vie en proposant d'autres voies que celle des drogues (loisirs, vie professionnelle, sport, ...).

## c. Les formations organisées pour les associations de terrain

Au terme de la première année de déroulement du programme, l'évaluation a montré que les associations-partenaires n'ayant pas participé à la conception de “Diabolo-Manques” étaient parfois moins bien outillées pour encadrer les écoles dans la mise en œuvre du programme.

Depuis lors, une formation de cinq demi-journées, gratuite et spécifique à l'encadrement du programme “Diabolo-Manques”, a été proposée par l'ASBL Nadja. Elle est organisée annuellement et compte approximativement 20 participants par session.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Les textes en bleu foncé font référence à des éléments apparus en cours de programme, après évaluation.

## d. Public visé par le programme

A l'origine, "Diabolo-Manques" s'adresse aux élèves de l'enseignement secondaire inférieur (12 - 15 ans), tous réseaux confondus. L'enseignement secondaire inférieur est en effet déjà le lieu de consommations et d'initiation aux consommations. Par ailleurs, les élèves de cet âge traversent une période de remise en question, de construction, de bouleversements et de perte de repères.

Les jeunes étant de plus en plus tôt confrontés à la problématique des assuétudes au sein de notre société, et pour répondre à une réelle demande (relayée par certains résultats de l'évaluation), l'Opération "Diabolo-Manques" a été rendue accessible aux établissements scolaires d'enseignement primaire (dernier cycle : 10 - 12 ans). Pour ce faire, un deuxième bus, inauguré en décembre 2004, a fait l'objet de différents aménagements. De même, un document pédagogique spécifique a été conçu en partenariat avec les intervenants de terrain.

## e. Finalités et objectifs du programme

L'Opération "Diabolo-Manques" est un programme de prévention fort ambitieux comptant de nombreux objectifs : des objectifs pédagogiques et des objectifs stratégiques. Les objectifs pédagogiques sont déclinés en objectifs spécifiques propres au rôle et à la responsabilité de chaque groupe (adultes / jeunes).

En cohérence avec la philosophie générale du programme, qui est d'induire une réflexion personnelle sans moraliser ni interdire, on constatera que les objectifs pédagogiques ne portent pas sur des modifications de comportements mais plutôt sur le dialogue, la remise en question personnelle, l'ouverture et l'élargissement des points de vue, ...

### ◆ Les objectifs pédagogiques

	Les adultes pourront ...	Les jeunes pourront ...
Élargissement des représentations mentales	<ul style="list-style-type: none"> <li>- faire la part des choses entre rumeurs, fantasmes, et réalité</li> <li>- dédramatiser</li> <li>- recadrer toute consommation à travers la problématique adolescente</li> <li>- intégrer leurs représentations des assuétudes dans une vision globale de la santé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- prendre conscience que nous sommes tous consommateurs</li> <li>- faire preuve d'esprit critique face aux phénomènes de consommation</li> <li>- faire des choix différents face aux difficultés de la vie</li> <li>- réajuster leurs représentations stigmatisantes et/ou banalisantes face aux assuétudes</li> </ul>
Expression et dialogue	<ul style="list-style-type: none"> <li>- promouvoir le dialogue et la communication avec les élèves</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- interpeller les adultes par rapport aux questions de consommation, dans un climat de confiance</li> <li>- verbaliser leurs émotions</li> </ul>
Mise en action de la prévention	<ul style="list-style-type: none"> <li>- prendre conscience de l'importance de la prévention</li> <li>- valoriser ce qui se fait déjà en prévention</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- développer / renforcer leurs ressources (confiance en soi, affirmation de soi, ...)</li> </ul>
Participation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- induire une réflexion sur le thème des assuétudes</li> <li>- consacrer du temps à la prévention et s'investir dans une action à long terme au sein de l'école</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- participer activement à un projet préventif d'établissement</li> </ul>

## ◆ *Les objectifs stratégiques*

Ces objectifs portent sur :

- la communication : favoriser le dialogue entre tous les acteurs scolaires, favoriser la communication et la cohérence entre l'équipe pédagogique et les parents ;
- les partenariats : au sein de l'école et avec les associations locales ;
- la participation : favoriser une réappropriation du programme par l'équipe pédagogique, stimuler la constitution d'un groupe "ressource" au sein de l'école ;
- les projets : renforcer des projets existants ou favoriser l'émergence de nouveaux projets ;
- la visibilité : des concepteurs de l'exposition mais aussi et surtout des associations de terrain impliquées dans le programme.

---

## f. **Eléments descriptifs de la réalisation du programme**

Entre octobre 1999 et mai 2006, 189 écoles (tous réseaux confondus) ont participé à l'Opération "Diabolo-Manques". Ceci représente un total de 1377 classes et 26539 élèves.

Les deux premières phases de l'évaluation (1999-2000 et 2002, voir ci-après) avaient mis à jour une importante hétérogénéité dans l'application du programme et l'implication des partenaires. Cette diversité reste importante et il est donc difficile d'estimer le nombre de projets mis en place, le nombre de professeurs formés, etc.

On peut néanmoins donner quelques exemples de projets réalisés suite à l'Opération afin d'illustrer sa mise en œuvre :

- Débats en classe autour des assuétudes.
- Organisation d'un forum regroupant enseignants, parents et élèves.
- Création d'un carnet de prévention des assuétudes : actions, projets et cahier des-charges.
- Conférences au sujet des assuétudes, destinées aux parents.
- Réalisation d'une enquête sur le thème "bien-être, relations et consommations".
- Débat : "Faut-il dépénaliser le cannabis ?".
- Ateliers de réflexion et de travail, ouverts aux élèves : connaissance des produits, alcool et tabac à l'école, stress, intégration des doublants, propreté et hygiène dans l'école.
- Exploitation sur base d'une émission "C'est pas sorcier !".
- Edition d'une Charte du bien-vivre dans l'école.
- Journée de sensibilisation à l'hygiène de vie.
- Débats et animations autour du thème "connaître l'autre, être bien dans un groupe par la connaissance de l'autre et des spécificités de chacun".
- Création de panneaux à présenter lors de la journée Portes Ouvertes de l'école.
- ...

L'évaluation réalisée en 2002 a permis d'obtenir des éléments plus précis et exhaustifs sur les projets réalisés dans les 17 écoles interrogées.

### 3. Présentation de l'évaluation du programme

#### a. Une évaluation en trois phases

- **La première phase** de l'évaluation s'est déroulée pendant la première année d'implantation du programme (année scolaire 1999-2000). Les promoteurs souhaitaient disposer rapidement de résultats d'évaluation leur permettant d'ajuster le programme pour l'année scolaire suivante.

En conséquence, cette première évaluation a essentiellement porté sur des éléments de processus et d'implantation du programme. Quelques données ont également pu être recueillies sur l'impact du programme au niveau des écoles ("Diabolo-Manques" aura-t-il permis la constitution d'une équipe "prévention" au sein de l'école ? aura-t-il permis d'amorcer une réflexion ? aura-t-il lancé une collaboration entre l'école et les associations locales ? ...), mais ces données sont restées partielles et difficilement généralisables.

- **Après deux années de fonctionnement** du programme, les promoteurs ont souhaité que soit réalisée une évaluation à moyen terme des résultats. On s'est surtout intéressé, lors de cette phase, au suivi à moyen terme (lancement d'actions, ouverture vers l'extérieur, modifications positives ressenties au sein de l'école, ...), à la qualité et la richesse du partenariat, à l'implication de l'équipe éducative, ainsi qu'à la formulation et l'atteinte d'objectifs.

Cet impact a été évalué auprès des associations-partenaires ainsi que des écoles ayant accueilli le bus entre 1999 et 2001.

Ces deux premières phases de l'évaluation ont fait l'objet d'un important investissement financier de la part des promoteurs du programme puisqu'ils ont dégagé à deux reprises un budget permettant de rémunérer un chercheur à tiers-temps pendant 9 mois.

- **En 2003**, l'impact à court terme du programme auprès des élèves a été étudié. En concertation, l'évaluation a porté sur l'impact immédiat de la visite du bus et des animations, soit sur trois catégories d'objectifs : des objectifs portant sur l'expression et le dialogue, sur l'implication et la participation, ainsi que sur l'élargissement des représentations.

Cette troisième phase a été réalisée par une étudiante dans le cadre de son mémoire de fin d'études. Ce mémoire a été encadré par l'équipe de chercheurs ayant réalisé les deux premières phases de l'évaluation, garantissant ainsi une certaine continuité dans la rigueur méthodologique et les options de travail.

#### b. Une évaluation cumulative

Au total, grâce à ces trois phases, huit principales questions d'évaluation ont été abordées. Elles sont exposées en détail dans la partie "aspects méthodologiques". En effet, la permanence de l'équipe de chercheurs a permis une construction cumulative de l'évaluation. Ainsi, la construction du protocole et des instruments d'évaluation de la deuxième phase s'est étroitement basée sur les résultats du premier rapport d'évaluation, et en particulier sur les premiers éléments d'impact du programme. Les monographies, réalisées dans le premier rapport d'évaluation, ont également permis d'orienter la réflexion sur de nouveaux éléments d'impact à recueillir lors de la deuxième phase.

De la même manière, le choix des objectifs à évaluer auprès des élèves dans la troisième phase de l'évaluation a été opéré sur base d'éléments récoltés auparavant, que ce soit au travers des rapports d'évaluation eux-mêmes ou au travers des comptes-rendus des nombreuses réunions ayant rassemblé promoteurs du programme, équipe d'évaluation et associations-partenaires.

Cette permanence de l'équipe a également favorisé l'acceptation des évaluateurs lors des deuxième et troisième phases, par les différents partenaires du programme.

---

### c. Une évaluation négociée

Chaque protocole d'évaluation a été négocié avec les promoteurs et les principaux acteurs impliqués dans la construction du programme "Diabolo". Ces réunions de négociation avaient pour buts d'affiner et de réorienter les demandes, de faire surgir des attentes non exprimées de prime abord, et de confronter les intérêts divers des personnes travaillant dans le cadre du programme.

En particulier, la première demande d'évaluation, émanant des promoteurs du programme, a été longuement discutée et négociée.

La demande initiale concernait une évaluation de l'impact du bus : va-t-il augmenter les connaissances, diminuer la consommation, favoriser le dialogue ?

Les interventions de l'évaluateur ont permis de dégager les limites liées à cette question d'évaluation de l'impact du bus. L'évaluation d'impact se heurte en effet à d'importantes contraintes à la fois méthodologiques et organisationnelles, telles que la difficulté de rendre compte de la diversité des contextes (hétérogénéité qui entrave la généralisation des résultats sur l'impact de la visite du bus), l'impossibilité technique et temporelle d'utiliser un schéma expérimental "pré-post", le fait que les résultats escomptés en termes de diminution des consommations ne peuvent se mesurer qu'à long terme, la difficulté d'attribuer un "impact" à l'un ou l'autre élément du dispositif global "Diabolo-Manques", ...

Cette analyse a amené un recadrage de l'évaluation, en accord avec tous les partenaires impliqués. Ainsi, les questions d'évaluation ont évolué, certaines jugées importantes au départ étant abandonnées et d'autres apparaissant comme primordiales au fur et à mesure de l'avancement de la construction du plan. L'évaluateur s'est ainsi adapté aux exigences des divers intervenants ainsi qu'aux diverses contraintes temporelles et organisationnelles.

C'est le même souci de négociation permanente qui a guidé la construction des protocoles d'évaluation des deuxième et troisième phases (choix des objectifs à évaluer, construction des indicateurs et des outils, ...).

Cette négociation a permis :

- d'assurer la pertinence et la faisabilité du travail de récolte et d'analyse des données ;
  - de favoriser l'utilisation des résultats ;
  - de favoriser l'acceptation de la présence sur le terrain d'un évaluateur externe ;
  - de stimuler l'implication des intervenants de terrain dans l'évaluation.
-

## II. ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

### 1. Questions d'évaluation

Au total, au travers des trois phases de l'évaluation, huit questions ont été abordées. Quatre d'entre elles portaient sur des éléments de déroulement et de processus. Quatre autres portaient sur des éléments de résultats. Ces dernières correspondent plus à la demande initiale des promoteurs envers les évaluateurs mais n'ont pu, pour certaines, être abordées que dans un second temps (phases II ou III de l'évaluation).

#### a. Evaluation de processus : 4 questions d'évaluation

- ◆ *1. Contraintes techniques et institutionnelles (phase I)*  
Quelles ont été les difficultés organisationnelles et les contraintes techniques ? Dans quelle mesure ce programme est-il facile à mettre en place ?
- ◆ *2. Niveau de participation de la communauté éducative (phase I)*  
Quelle était la motivation à participer ? Quelle a été la participation des différents acteurs impliqués ? Quelle a été la qualité / l'intensité de la participation et des partenariats ?
- ◆ *3. Travail des associations-partenaires (phase I)*  
Quelles difficultés ont-elles rencontrées ? De quel soutien auraient-elles besoin pour appliquer le dispositif ? Quel intérêt ont-elles eu à participer au programme ?
- ◆ *4. Éléments moteurs sur lesquels construire les pistes d'avenir du programme (phase II)*  
Les différents acteurs ont été interrogés sur leur satisfaction et leur intérêt à participer au programme ainsi que sur leur opinion quant à quelques pistes de développement du programme.

#### b. Evaluation de résultats : 4 questions d'évaluation

- ◆ *5. Impact à court terme du programme dans l'école (phase I)*  
Dans quelle mesure le programme a-t-il permis une progression de l'école quant à la prévention des toxicomanies ou à d'autres objectifs du projet d'établissement ?
- ◆ *6. Impact à moyen terme du programme dans les écoles (phase II)*  
Dans quelle mesure le passage du bus "Diabolo-Manques" a-t-il laissé des traces dans l'école durant l'année ou les deux années qui ont suivi celui-ci ?
- ◆ *7. Impact du programme au niveau des élèves (phase III)*  
Les objectifs portant sur les élèves ont-ils été atteints ? Comme précisé supra, cette évaluation s'est limitée à examiner l'atteinte de trois catégories d'objectifs : les élèves ont pu s'exprimer et dialoguer, ils se sont sentis impliqués et ont participé, ils ont élargi leurs représentations mentales.
- ◆ *8. Visibilité du programme (phase I)*  
Dans quelle mesure l'action a-t-elle été visible auprès du grand public ?

## 2. Instruments d'évaluation et public interrogé

**En 1999-2000**, toutes les écoles ayant accueilli le programme ont été impliquées dans l'évaluation. L'évaluation concerne donc 28 écoles et 26 associations-partenaires.

**En 2002**, un échantillon de 20 écoles a été extrait parmi les 41 écoles ayant reçu le bus en 99-00 et/ou en 00-01. Pratiquement, 17 écoles ont accepté la procédure d'évaluation. Vingt-quatre associations-partenaires étaient concernées par ces 17 écoles.

**En 2003**, l'évaluation a concerné tous les élèves ayant participé au programme entre janvier et mai 2003 (12 écoles). Neuf écoles ont accepté la procédure d'évaluation. Au total, 578 questionnaires ont été récoltés et l'analyse a porté sur 567 questionnaires (11 questionnaires s'étant avérés inexploitable).

Les instruments utilisés, l'unité d'analyse sur laquelle ils portent, une brève description de leur contenu ainsi que le taux de réponse observé sont repris dans le tableau ci-dessous et page suivante.

L'examen de ce tableau montre bien l'utilisation de techniques de validation par triangulation : il s'agit de combiner, pour une même unité d'analyse, plusieurs modes de recueil de données afin de contourner les biais inhérents à chacun d'eux. Cette technique permet également de vérifier la stabilité et la justesse des résultats.

Ainsi, les protocoles d'évaluation ont privilégié :

- la variété des acteurs interrogés : écoles, associations-partenaires et coordinateurs locaux dans la première phase ; écoles et associations-partenaires dans la deuxième phase ; élèves dans la troisième phase ;
- la variété des modes de récolte de données : questionnaires, interviews individuelles, interviews de groupe, observation.

Qui est interrogé ?	Instrument	Unité d'analyse	Contenu	Question d'évaluation et [Phase de l'évaluation]	Nbre de rép. reçues sur nbre de rép. attendues
Coordinateurs locaux	Questionnaire	Coordination	Respect de la convention signée entre les promoteurs et l'école Difficultés éventuelles rencontrées dans la coordination du programme	Q 1 [I] id.	5 sur 7
Associations-partenaires	Interview	Coordination	Concertation entre associations-partenaires Limites générales du programme et bilan global	Q 2 [I]	5 sur 7
	Questionnaire	Écoles	Niveau quantitatif de participation des enseignants et des élèves, pour les différentes phases prévues du programme Éventuelles difficultés d'organisation rencontrées par les associations dans l'école	Q 2 [I] Q 1 [I]	26 sur 28
	Interview	Écoles	Impact du programme DM dans l'école, sur quatre dimensions (présence d'une équipe relais dans l'école, type d'actions menées dans l'école, déroulement des projets dans l'école, résultats des projets) Limites générales du programme et bilan global	Q 5 [I]	18 sur 28
	Interview	Associations	Travail réalisé dans le cadre du programme, rôle de l'association Type de soutien reçu et souhaité dans la mise en œuvre	Q 3 [I] id.	23 sur 26

Qui est interrogé ?	Instrument	Unité d'analyse	Contenu	Question d'évaluation et [Phase de l'évaluation]	Nbre de rép. reçues sur nbre de rép. attendues
Associations-partenaires	Echelle d'opinion "A"	Ecoles	40 items permettant d'évaluer l'impact du programme, portant sur 4 dimensions : (1) dynamisation et renforcement, (2) mise en place d'un projet global à long terme, (3) ouverture de l'école vers l'extérieur, (4) modifications positives suite à "Diabolo-Manques"	Q 6 [II]	14 sur 24
	Echelle d'opinion "B"	Ecoles	10 items permettant d'obtenir l'avis des associations sur l'évolution globale de l'école sur le plan de la prévention	Q 6 [II]	14 sur 24
	Echelle "pistes d'avenir"	Programme	Avis des associations sur 7 pistes de développement du programme envisagées par les promoteurs	Q 4 [II]	14 sur 24
Personnel éducatif (direction et/ou responsable local et/ou enseignants)	Questionnaire	Ecoles	Motivation à participer Organisation d'une séance d'information pour les parents Difficultés d'organisation Difficultés de maintenance (uniquement pour les écoles accueillant le bus) Visibilisation du programme à l'intérieur et à l'extérieur de l'école Relations entre l'école et la (ou les) association(s)-partenaire(s) impliquée(s)	Q 2 [I] id. Q 1 [I] id. Q 8 [I] Q 2 [I]	21 sur 28
	Tableau de suivi des activités <sup>3</sup>	Ecoles	Informations quantitatives et qualitatives sur les activités réalisées dans l'école après l'exposition "Diabolo-Manques"	Q 6 [II]	15 sur 17
	Echelle d'opinion "A"	Ecoles	40 items permettant d'évaluer l'impact du programme, portant sur : (1) dynamisation / renforcement, (2) mise en place d'un projet à long terme, (3) ouverture de l'école vers l'extérieur, (4) modifications positives suite à "Diabolo-Manques"	Q 6 [II]	14 sur 17
	Echelle "pistes d'avenir"	Programme	Avis des acteurs scolaires sur 7 pistes de développement du programme envisagées par les promoteurs	Q 4 [II]	14 sur 17
	Interview (direction et/ou responsable local)	Ecoles	Satisfaction, intérêt (aspects positifs, apports spécifiques) et difficultés perçues par les écoles participant au programme	Q 6 [II]	15 sur 17
	Interview de groupe (enseignants impliqués)	Ecoles			12 sur 17
	Elèves	Echelle d'opinion	Ecoles	38 items permettant d'évaluer l'atteinte des objectifs suivants du programme : (1) les élèves ont pu s'exprimer et dialoguer, (2) les élèves se sont sentis impliqués et ont participé, (3) les élèves ont élargi leurs représentations mentales	Q 7 [III]
Monographie (observation)	Monographie (observation)	Ecoles	Contenu du programme Participation et implication des différents acteurs Contribution de chaque élément du dispositif à l'avancée de l'école Résultats du programme et insertion du programme dans une démarche plus globale de l'école	Q 1 - 2 - 3 et 5 [I]	4 écoles (8 classes)
Revue de presse	Grille d'analyse de contenu		Visibilité du programme auprès du grand public	Q 8 [I]	

<sup>3</sup> Le plus souvent, rempli par la direction et/ou par le responsable coordonnant le programme dans l'école.

### III. RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Pour chacune des huit questions d'évaluation, nous reprenons un bref rappel méthodologique (période de recueil des données, outil(s) de recueil et public interrogé). Nous exposons ensuite les principaux résultats.

---

#### Question n° 1 : contraintes techniques et institutionnelles

---

période de recueil : 1999-2000 (phase I)

---

outils :	questionnaire pour les coordinateurs locaux	5
	questionnaire pour les associations	26
	questionnaire pour les écoles	21
	monographie (observation)	4

---

Cette question d'évaluation, proposée alors que le programme venait d'être lancé, avait pour but d'en examiner la faisabilité en étudiant les difficultés et les contraintes que génère son application et en identifiant les facilitateurs sur lesquels il était pertinent de s'appuyer.

**Les principales contraintes** identifiées sont liées au bus lui-même, essentiellement la difficulté de le garer et les problèmes de maintenance pendant son séjour dans l'école. Plusieurs suggestions ont été faites au sujet du bus. **Les promoteurs ont pu pallier à certaines de ces difficultés** (par exemple, installation d'un système de chauffage permanent).

On note également des difficultés pour trouver des professeurs motivés, ou pour libérer du temps pour les professeurs.

Quelques difficultés sont relatives à l'organisation puis à l'animation des formations par les associations-partenaires. On verra lors de l'examen de la question d'évaluation n° 3 que ces difficultés ont plaidé pour l'organisation d'une formation spécifique pour les associations désireuses d'encadrer le programme "Diabolo-Manques".

**Les facilitateurs** sont essentiellement d'ordre relationnel : présence d'une personne ou de toute une équipe dynamique dans l'école, bons contacts préalables entre l'école et l'association-partenaire, ...

Le coordinateur local (soutenant les différentes écoles visitant le bus dans un même endroit) remplit un rôle important : organisation logistique, coordination pour garantir une certaine homogénéité du projet sur l'ensemble de l'implantation, relations institutionnelles, ... Sans lui, les associations-partenaires sont souvent débordées par ces aspects. Par ailleurs, dans les implantations où les associations n'ont pas une longue habitude de travail en collaboration, la mission de coordinateur est de première importance.

Finalement, la convention est un élément essentiel dans la mesure où chaque partenaire sait à quoi il s'engage. Cette convention, signée entre les promoteurs du programme et l'école, a évité à certaines associations-partenaires de s'engager avec des écoles qui n'étaient pas suffisamment motivées pour suivre le programme.

## Question n° 2 : qualité de la participation de la communauté éducative

période de recueil : 1999-2000 (phase I)

outils :	interview des coordinateurs locaux	5
	questionnaire pour les associations	26
	questionnaire pour les écoles	21
	monographie (observation)	4

La collaboration entre l'école et une ou plusieurs association(s)-partenaire(s) s'est révélée très positive dans la grande majorité des cas.

L'évaluation a cependant montré qu'il était important de réfléchir à des stratégies pour :

- garantir le respect du réel volontariat des professeurs engagés dans le programme ;
- continuer à promouvoir la participation de professeurs variés (et pas seulement les professeurs de cours philosophiques) en leur dégageant du temps ;
- veiller à la continuité des personnes dans l'encadrement des élèves dans le programme : les professeurs doivent s'engager à participer à toutes les phases du programme (formation, encadrement, exploitation, forum) pour garantir la cohérence de celui-ci.

Si certaines divergences de vue et difficultés inévitables ont surgi entre les différentes associations-partenaires d'une même implantation, elles sont restées assez marginales. Le rôle important du coordinateur est ici encore pointé pour aplanir ces difficultés.

## Question n° 3 : travail des associations-partenaires

période de recueil : 1999-2000 (phase I)

outils :	interview des associations	18
	monographie (observation)	4

Cette question d'évaluation avait pour objectif d'examiner comment le dispositif a été présenté aux associations-partenaires, de quel soutien celles-ci ont pu bénéficier et quel soutien elles auraient souhaité recevoir.

Les associations-partenaires interrogées pendant la première année de mise en œuvre du programme n'ont reçu aucune directive précise : elles ont été placées dans une position de grande liberté face au programme et à sa concrétisation.

L'évaluation a montré que, face à cette situation de liberté, les associations-partenaires d'une même implantation ont fait preuve d'une assez bonne cohésion d'action : la moitié des associations affirment en effet avoir reçu un soutien auprès des autres associations-partenaires impliquées dans le programme et/ou du coordinateur local.

Au-delà de ce soutien mutuel, les associations ont exprimé des avis divergents concernant cette situation de grande liberté. On peut ainsi les diviser en trois groupes à peu près égaux : un tiers d'associations dites "indépendantes", un tiers d'associations dites "mitigées" et un tiers d'associations dites "décues".

*Les associations dites “indépendantes”* ont apprécié la grande liberté qui leur était offerte, se sont impliquées “à leur manière”, ont interprété le dispositif en fonction de leur propre expérience.

*Les associations dites “mitigées”*, soit ont éprouvé de grandes difficultés dans l'élaboration du programme mais estiment a posteriori que cette situation était finalement bénéfique, soit n'ont reçu que peu de soutien mais sont globalement assez satisfaites de la façon dont le programme s'est déroulé.

*Les associations dites “déçues”* ont souffert de la trop grande liberté accordée par le programme. Elles se sont senties démunies, trop peu formées par rapport au programme. Les éléments qui ont manqué à ces associations sont divers : la présence et le soutien d'un expert extérieur, une formation sur le contenu, un soutien temporel et technique voire financier, des informations pratiques et rapides, une plus grande implication de la Province.

En conclusion, les analyses ont montré l'importance de réfléchir aux avantages et limites de la situation de très grande liberté face à laquelle sont placées les associations-partenaires. Certains types de soutien ont ainsi été évoqués, et notamment :

- possibilité de visiter préalablement le bus avec quelqu'un d'expérimenté ;
- précocité et caractère complet des informations pratiques reçues (dates, modalités et temps de passation des classes, locaux nécessaires, partenaires en présence, ...) ;
- soutien dans la coordination logistique (soutien financier si nécessaire, soutien matériel et technique plus rapide en cas de défaillance du bus, présence perceptible d'un agent de la Province sur le terrain, ...) ;
- présence, soutien et disponibilité d'un “expert Diabolo-Manques” ;
- information et formation sur la conception de la prévention des toxicomanies, mais aussi et surtout sur les méthodes de travail et les techniques d'animation à exploiter avec les écoles.

Les résultats montraient également que les associations qui ont éprouvé le plus de difficultés à mettre en route le programme sont aussi des associations dont les membres possédaient peu d'habitude d'un travail de prévention avec les écoles participantes, habitude de travail qui facilite l'intégration et l'exploitation du programme.

Tous ces éléments mis en évidence par l'évaluation ont incité les promoteurs du programme à proposer aux associations de terrain, dès la deuxième année de l'Opération, une formation spécifique à l'encadrement de “Diabolo-Manques” (voir point 2.c).

---

## Question n° 4 : pistes d'avenir pour le programme

---

période de recueil : 2002 (phase II)

---

outils :	échelle d'opinion pour les associations	14
	échelle d'opinion pour les écoles	14

---

Quelques pistes de développement du programme ont été proposées aux associations-partenaires et aux écoles deux ans après son inauguration. Plusieurs éléments ressortent de cette analyse.

Le programme “Diabolo-Manques” est perçu comme un dispositif très large qui nécessite, pour une meilleure exploitation, des **outils complémentaires**. Ont été nommément cités en exemple : un canevas de formation pour les associations, un canevas d'exploitation et différents outils complémentaires au bus.

Ainsi pour prolonger et développer l'Opération "Diabolo-Manques", d'autres outils ont été mis en place dans la continuité de cette démarche préventive.

- **La bande dessinée "A la recherche de Nicolas"** : elle raconte l'histoire d'un adolescent qui, un jour, a pris un chemin de traverse. Cet outil, qui se veut interactif, a pour but de susciter la discussion et la réflexion des jeunes ainsi que d'installer un dialogue avec les adultes et les enseignants. L'utilisation de cet outil doit s'effectuer avec l'encadrement d'intervenants de terrain.

- **Le Kottabos** : l'approche préventive des problèmes liés à l'alcoolisation s'est jusqu'ici concentrée sur la dépendance à l'alcool. Elle a de ce fait écarté la majorité des consommateurs qui ne peuvent ou ne veulent pas se reconnaître dans cette représentation. L'objectif de l'outil Kottabos est de développer la connaissance des mécanismes de l'alcoolémie et la prise de conscience des risques immédiats de la consommation d'alcool. Il s'agit d'acquérir les moyens d'évaluer sa propre alcoolémie et de développer des compétences individuelles pour acquérir un comportement adapté aux risques. L'utilisation de cet outil doit s'effectuer sous l'encadrement d'intervenants de terrain ayant pu bénéficier d'une formation adéquate.

- **L'exposition "Si tu bois trop, les neurones trinquent !"** : mise sur pied par la Commission, cette exposition a été conçue par le professeur Verbanck qui dirige l'unité d'alcoologie et toxicomanies du service de psychiatrie de l'Hôpital Universitaire Brugmann à Bruxelles. Il s'agit d'un outil informatif dont l'objectif est de souligner les méfaits physiologiques et psychologiques liés à l'usage abusif de l'alcool.

A l'heure actuelle, la Commission réfléchit à la création d'autres outils complémentaires.

La piste "**création d'un deuxième bus**" intéresse la majeure partie des personnes interrogées. En effet, un seul bus ne peut pas couvrir la demande dans les temps voulus. La création d'un second bus permettrait de répondre à plus de demandes et la disponibilité de deux bus permettrait aux écoles de disposer de l'outil plus tôt dans l'année scolaire et donc de pouvoir l'exploiter rapidement.

La création du second bus devrait cependant prendre en compte les remarques formulées lors de l'évaluation, que celles-ci portent sur le fond (symbolique peu explicite dans certains modules) ou la forme (installation d'un chauffage ou place disponible fort restreinte pour une passation par groupes).

Quant à l'adéquation du bus par rapport à **l'âge du public**, l'avis global n'est pas tranché. Il semble pertinent qu'un outil soit proposé à des plus jeunes tout comme à des plus âgés mais son contenu et/ou son exploitation doivent être adaptés.

Comme signalé plus haut, un second bus a vu le jour en 2004. Ce bus permet de répondre à un plus grand nombre de demandes, de prendre le relais en cas de défaillance technique du premier bus, d'étendre le public au dernier cycle de l'enseignement primaire (10-12 ans), de présenter l'Opération "Diabolo-Manques" aux futurs enseignants et professionnels de "l'aide sociale" (éducateurs, assistants sociaux, ...).

---

## Question n° 5 : impact à court terme du programme dans les écoles

---

période de recueil : 1999-2000 (phase I)

---

outils :	interview des associations	18
	monographie (observation)	4

---

Il s'agissait, ici, d'examiner dans quelle mesure le programme a permis une progression de l'école quant à la prévention des toxicomanies ou à d'autres objectifs d'établissement.

L'impact du programme, mesuré durant la première année, a été extrêmement variable.

Il a parfois (rarement) été négatif : soit il s'agit d'écoles dans lesquelles les associations ont rencontré de nombreuses réticences ou dans lesquelles le programme a été prématurément arrêté, soit il s'agit d'écoles dans lesquelles on a observé un certain recul par rapport à une réflexion antérieure qui était déjà très avancée.

Le plus souvent, l'impact a été positif : “Diabolo-Manques” a représenté un facteur d'évolution pour les écoles. On peut regrouper ces “évolutions” en quatre grandes catégories.

- Dynamisation et renforcement : le programme a renforcé, relancé des projets existants, a réactivé la motivation de l'équipe-relais, ou a été un tremplin pour d'autres actions.
- Progression “quantitative” : le programme a permis d'étendre le nombre de personnes touchées par la prévention des assuétudes dans l'école.
- Progression “qualitative” : le programme a posé les bases d'une réflexion, a contribué à élargir la vision des adultes concernant les assuétudes et la prévention, a permis de faire accepter l'idée d'un projet à long terme dans l'école, a favorisé la création ou l'autonomisation d'une équipe-relais au sein de l'école.
- Pénétration de l'association et/ou d'organismes extérieurs dans l'école : le programme a été l'occasion pour les associations-partenaires d'entrer dans une école habituellement réticente à ce type d'intervention, a permis de rendre plus visible le travail des associations-partenaires au sein de l'école et à l'extérieur, ou a permis l'instauration d'une collaboration avec d'autres services locaux.

La dimension pour laquelle on a constaté le plus de progression dans les écoles est la dimension qualitative, ce qui est très encourageant car elle recouvre plusieurs objectifs importants du programme (voir tableau page 6).

---

## Question n° 6 : impact à *moyen terme* du programme dans les écoles

---

période de recueil : 2002 (phase II)

---

outils :	échelle d'opinion pour les associations	14
	questionnaire pour les écoles	15
	échelle d'opinion pour les écoles	14
	interview de la direction	15
	interview collective des enseignants impliqués	12

---

L'impact du programme auprès des établissements participants, mesuré deux ans après l'inauguration du bus, est certain. Il se manifeste principalement à deux niveaux.

### ◆ *Le type d'activités organisées dans la foulée du programme*

- Sur les 15 écoles ayant participé à l'évaluation, seule une école n'a rien organisé à la suite de la visite du bus.
- Les autres écoles interrogées ont organisé des activités variées ; dans la plupart

des écoles, ces activités ont dépassé la simple exploitation de la visite du bus : théâtre forum, groupes de discussion, éducation sexuelle et affective, information complémentaire sur les toxicomanies, projets sur l'hygiène ou le sport, etc.

• Onze écoles au total ont mis en place des activités ou dispositions ayant des répercussions sur le moyen terme : formations complémentaires d'enseignants, groupes d'écoute active, enquête sur le bien-être, mise en place d'un conseil des élèves, intégration dans un autre programme de prévention, etc.

Ces résultats confirment que le programme "Diabolo-Manques", même si il n'est pas toujours appliqué dans la stricte observance de la démarche préconisée, semble bien avoir un effet dynamisant au-delà de la simple visite et de l'exploitation de l'exposition.

#### ◆ *L'avis des écoles et des associations sur l'impact du programme et les objectifs qu'il rencontre*

L'impact à moyen terme a été examiné sur quatre dimensions, issues des résultats du premier rapport d'évaluation :

- dimension 1 : dynamisation et renforcement ;
- dimension 2 : mise en place d'un projet global à long terme ;
- dimension 3 : ouverture de l'école vers l'extérieur ;
- dimension 4 : modifications positives en relation avec les objectifs du programme (accroissement du dialogue et élargissement des représentations autour des assuétudes, mise en place d'activités concrètes de prévention, bénéfiques du partenariat avec les associations, ...).

Un simple calcul de moyennes à partir de l'échelle d'opinion soumise aux associations-partenaires et aux écoles a permis de dégager un tableau récapitulatif.

Dans ce tableau, un "+" représente un score positif (supérieur à 2,90 - sur une échelle de 1 à 4), un "0" représente un score neutre (compris entre 2,90 et 2,10) et un "-" représente un score négatif (inférieur à 2,10).

**Les données issues de ce tableau** montrent que l'impact le plus clairement identifié concerne la dimension 3 (ouverture vers l'extérieur) suivie de la dimension 4

Ecoles	Dimension 1 <i>Dynamisation</i>	Dimension 2 <i>Projet</i>	Dimension 3 <i>Ouverture</i>	Dimension 4 <i>Impact</i>
a	+	+	+	+
b	+	+	+	+
c	+	+	+	+
d	0	+	+	+
e	+	0	0	+
f	0	+	-	+
g	0	0	+	-
h	0	0	+	0
i	0	0	+	0
j	0	0	+	0
k	0	0	0	0
l	0	0	0	0
m	-	-	0	-
n	-	-	-	0
" TOTAL "	4 fois "+" 8 fois "0" 2 fois "-"	5 fois "+" 7 fois "0" 2 fois "-"	8 fois "+" 4 fois "0" 2 fois "-"	6 fois "+" 6 fois "0" 2 fois "-"

(modifications en relation avec les objectifs du programme). L'accroissement du dialogue et l'élargissement des représentations autour des assuétudes, la mise en place d'activités de prévention concrètes, les bénéfices du partenariat avec les associations... sont autant d'acquis de la participation au programme. Par contre la dynamisation des écoles sur le long terme rencontre encore de multiples freins.

**Les interviews** confirment ces résultats : le programme favorise l'ouverture d'un dialogue avec les élèves, il stimule la réflexion et l'approche critique, il dédramatise le thème des toxicomanies, il favorise le partenariat entre l'école et les associations extérieures, ...

Cependant, toutes les personnes interviewées reconnaissent la difficulté de mobiliser de façon suivie la communauté éducative sur le long terme dans la mise en place d'un projet global de prévention des toxicomanies. Un large consensus se dégage quant au rôle dynamisant des associations-partenaires pour soutenir un suivi à moyen terme.

---

## Question n° 7 : impact du programme au niveau des élèves

---

période de recueil : 2003 (phase III)

---

outil : échelle d'opinion pour les élèves 567

---

L'impact au niveau des élèves a été examiné sur 7 objectifs du programme, regroupés en trois grandes catégories. Le tableau ci-après présente les résultats les plus marquants, pour chacun de ces 7 objectifs.

On a également cherché à savoir si ces résultats différaient en fonction de certaines caractéristiques : le sexe, l'âge (élèves de 6ème primaire versus élèves de 1ère ou 2ème secondaire) et la participation ou non à une animation après la visite du bus. Quand une différence significative a été observée, elle s'est toujours manifestée en faveur de scores plus élevés pour les filles, pour les élèves plus jeunes (primaire) et/ou pour ceux ayant bénéficié d'une animation.

*Les différences significatives (sur base d'un calcul de score) sont reprises dans les cases grisées du tableau suivante.*

Quelques items ouverts ont également examiné les thèmes que les élèves souhaiteraient voir aborder. On constate qu'une large majorité d'élèves restent très interpellés par les produits ; non seulement ils sont marqués par les images de produits dans le bus, mais aussi ils souhaitent que les thèmes concernant les produits, leurs effets et les phénomènes de consommation soient de nouveau abordés. Les élèves soulignent ainsi le manque de réponse à ce propos dans le programme "Diabolo-Manques".

Ceci reste interpellant car les promoteurs du programme ont volontairement réduit l'abord des produits dans le programme "Diabolo-Manques".

L'évaluation auprès des élèves confirme largement certains autres résultats. En effet, les élèves montrent bien au travers de leurs réponses que, lors du programme "Diabolo-Manques", un climat de confiance s'est instauré et qu'un dialogue avec les adultes ainsi qu'avec les autres jeunes a été rendu possible. Les élèves s'y sont impliqués et on constate un élargissement de leurs représentations.

Les analyses montrent également à nouveau toute l'importance des animations pour favoriser l'atteinte des objectifs du programme.

Objectifs	Résultats les plus marquants, sur l'ensemble des 567 élèves	scores plus élevés chez les filles ?	scores plus élevés dans le primaire?	scores plus élevés chez ceux ayant eu 1 animation?
L'expression du ressenti et des émotions	Les réponses des élèves indiquent qu'ils ont pu exprimer leur ressenti et leurs émotions : ils se sont tout à fait sentis à l'aise et ne se sont pas du tout sentis obligés de prendre la parole. Par contre, ils marquent moins clairement qu'ils ont pu dire ce qu'ils ressentaient quand ils le voulaient.	oui	oui	
Les échanges entre jeunes	Les échanges entre jeunes se sont assez bien déroulés : les élèves ont écouté les autres sans se moquer d'eux, et même si ils ne pensaient pas la même chose qu'eux ; les discussions qu'ils ont eues entre eux ont été sérieuses ; les adultes les ont laissés parler entre eux ; ils ont pu choisir avec qui ils voulaient être dans les groupes. Par contre, ils n'ont pas particulièrement eu l'impression que la visite du bus et les animations qui ont suivi leur aient permis de parler de choses importantes à leurs yeux ni d'apprendre à mieux connaître certains jeunes de leur classe.	oui		oui
Les échanges avec l'adulte	Les résultats reflètent des positions mitigées à ce sujet. Certes, les jeunes ont perçu les adultes comme disponibles, ils n'ont pas eu l'impression d'avoir été jugés, et ils pensent avoir été écoutés par les adultes. Par contre, leurs réponses indiquent qu'ils n'ont pas particulièrement eu l'impression de se sentir plus à l'aise avec les adultes extérieurs, ni d'avoir pu parler d'eux en toute confiance, ni de découvrir que leurs professeurs étaient des personnes de confiance. De même, ils estiment que le programme ne leur a pas permis de découvrir un adulte à qui ils pourraient poser des questions à l'avenir et qu'ils n'ont pas eu l'occasion de parler seul à seul avec un adulte de leur choix.		oui	oui
L'implication et la participation des élèves	Globalement, les élèves se sont sentis impliqués et ont participé : ils désirent vivement que "Diabolo-Manques" continue après la visite et les animations, ils ont trouvé les activités intéressantes, ils ont posé toutes les questions qui leur venaient à l'esprit et ils se sont bien amusés. Le temps consacré à la visite leur a semblé trop court. Cependant, les réponses indiquent que la participation à la première phase du programme ne motive pas spécialement les élèves à changer certaines choses dans leur école ni à s'investir personnellement dans de futurs projets de prévention.		oui	
L'élargissement des représentations des élèves	Les résultats indiquent que les élèves ont élargi leurs représentations mentales : participer à "Diabolo-Manques" leur a permis de savoir qu'il existe des moyens différents que les produits pour faire face aux problèmes, de savoir qu'il y a des moments difficiles dans la vie, de réfléchir sur certains sujets, de connaître les personnes qui peuvent aider ceux qui ont des problèmes, d'avoir des éléments nouveaux pour mieux comprendre les phénomènes de consommation, de connaître les raisons qui peuvent inciter les jeunes à commencer à consommer un produit et de savoir que chacun est susceptible de connaître à tout moment des problèmes de consommation. Cependant, "Diabolo-Manques" ne leur permet pas spécialement de percevoir ce qui fonctionne bien ou ce qui les met mal à l'aise dans leur école.		oui	
L'instauration d'un climat de confiance	De manière générale, les élèves se sont sentis dans un climat de confiance et d'écoute : ils ont trouvé les adultes présents disponibles pour les écouter, ils ont eu l'impression que les adultes ne les jugeaient pas, ils ont écouté les autres sans se moquer d'eux, ils ont pu discuter sans que les adultes ne leur fassent de remarques et les discussions qu'ils ont eues entre jeunes leur ont semblé sérieuses. Par contre, les élèves n'ont pas particulièrement eu l'impression d'avoir pu dire ce qu'ils ressentaient quand ils le voulaient, d'avoir pu parler avec leur classe de choses importantes ou de découvrir que leurs professeurs étaient des personnes de confiance.	oui	oui	oui
L'expression personnelle	Mis à part le fait que les élèves ont eu le sentiment d'avoir posé toutes les questions qui leur venaient à l'esprit pendant la visite du bus et les animations, les autres réponses n'indiquent pas que "Diabolo-Manques" ait favorisé l'expression personnelle des élèves. Ils ne se sont pas particulièrement sentis plus à l'aise avec les adultes extérieurs, n'ont pas eu le sentiment d'avoir pu parler d'eux en toute confiance ou d'avoir appris à mieux connaître certains jeunes de leur classe. Les réponses indiquent également que les élèves n'ont ni découvert un adulte à qui ils pourront poser des questions à l'avenir, ni profité de l'occasion pour parler seul à seul avec un adulte de leur choix.			oui

---

## Question n° 8 : visibilité

---

période de recueil : 1999-2000 (phase I)

---

outil : analyse de presse

---

Cette question, envisagée lors de la première phase de l'évaluation et donc très peu de temps après l'inauguration du programme, avait pour but d'évaluer dans quelle mesure l'action était visible auprès du grand public. La visibilité est en effet un élément important pour les promoteurs, de même que pour les associations-partenaires qui en bénéficient pour entrer dans des écoles, dans lesquelles elles n'auraient probablement pas pu pénétrer sans ce programme.

La visibilité a d'abord été examinée au travers d'une analyse de la presse écrite (trente-quatre articles de presse).

- Vingt-trois articles sont illustrés d'une photo et 18 comprennent une reproduction du logo "Diabolo-Manques".
- La plupart des articles donnent du programme une image positive (12) ou neutre (22). Aucun n'en donne une image négative.
- La Province et la Commission provinciale de Prévention des Assuétudes sont très bien identifiées (dans respectivement 97 et 68 % des articles). Dans la moitié des cas, d'autres actions de la Commission sont citées, ce qui permet au public de prendre connaissance des orientations globales de la Commission.
- Par contre, on remarque que la présence d'associations de terrain n'est mentionnée que 15 fois (moins de la moitié des articles relevés) ; et quand elles le sont, elles ne le sont nominativement que dans de très rares cas (3 fois).
- Les aspects "prévention" et "caractère novateur" de l'exposition sont parmi les éléments les plus fréquemment cités (respectivement dans 88 et 68 % des articles). La "philosophie" globale de "Diabolo-Manques" est donc bien reflétée dans la presse et l'exposition n'est pas réduite à "un car d'information sur les drogues".

La visibilité a également été examinée au travers du nombre d'écoles ayant fait connaître leur participation au programme.

- Sur les 28 écoles interrogées, 14 écoles affirment avoir respecté cet engagement mentionné dans la convention. Parmi celles-ci, six se sont "contentées" d'informer les personnes directement concernées.
  - Huit écoles ont fait connaître plus largement la participation de certaines de leurs classes et certains de leurs professeurs à un programme de prévention des assuétudes.
  - Les informations ont été diffusées sous forme d'affiches à l'intérieur de l'école (9), d'articles de presse (8) et/ou de réunions / conférences (11). Ont également été utilisés le journal de classe, le journal interne de l'école, un folder envoyé aux parents, ...
-

## IV. CONCLUSIONS

Les trois phases d'évaluation dont il est question dans cette brochure ne peuvent prétendre avoir réalisé de "Diabolo-Manques" un bilan complet et exhaustif. La première phase de l'évaluation était essentiellement destinée à la régulation du programme. La deuxième phase a recueilli des éléments d'impact mais dans un échantillon restreint d'écoles. La troisième phase a mené l'évaluation auprès d'un large échantillon d'élèves, mais a dû se limiter à l'impact à très court terme (impact de la visite du bus et des animations). Tous les résultats ainsi que les aspects méthodologiques et les outils utilisés sont exposés en détail dans les documents référencés en bibliographie.

Malgré ces quelques limites méthodologiques, on peut affirmer que l'évaluation donne de "Diabolo-Manques" **une image globalement positive.**

### ◆ *Un programme mobilisateur et apprécié...*

Programme mobilisateur et dynamisant, "Diabolo-Manques" invite la participation d'un grand nombre de personnes, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du cadre scolaire.

Il rencontre du succès auprès des écoles, succès qui se manifeste par divers signes :

- une proportion importante d'établissements ont participé au moins deux fois au programme ;
- la plupart des écoles expriment leur satisfaction quant à l'outil "Bus" pour son effet dynamisant, l'ouverture qu'il apporte dans le dialogue, le repositionnement qu'il entraîne chez les enseignants et les éducateurs, la visibilité qu'il donne à l'intérêt d'un établissement pour la prévention des toxicomanies, ... ;
- unanimement, les élèves apprécient ce moment "Diabolo-Manques". Ils estiment que le programme a permis l'instauration d'un dialogue et d'un climat de confiance. Ils sont interpellés par le thème et montrent qu'ils ont des choses à dire !

### ◆ *Un programme qui stimule le partenariat...*

La majorité des participants ont exprimé une vive satisfaction relative aux partenariats établis. En grande partie, le programme a atteint ses objectifs de renforcer le travail d'équipe, de créer des partenariats dans et à l'extérieur de l'école, de favoriser le dialogue et la communication, ...

Des partenariats ont été créés entre les écoles et les associations. Les écoles ont apprécié le soutien apporté par les associations et ont trouvé positif le travail avec celles-ci.

Des partenariats ont également été créés entre associations. De l'avis général, celui-ci a été positif, permettant une mise en confiance et un enrichissement mutuel.

### ◆ *Un programme qui a des effets concrets...*

L'impact du programme dans les écoles est réel. Indépendamment de ce qui est mentionné ci-dessus, les principaux effets mis en évidence sont les suivants.

- la naissance d'une réflexion approfondie et d'une approche critique sur ce sujet ;
- la dédramatisation et l'élargissement des conceptions des adultes concernant la toxicomanie ;
- la mise en place de collaborations internes à l'école ;
- la création d'un groupe-relais au sein des écoles ;
- l'ouverture d'un dialogue avec les élèves ;

- la mise en place de projets de prévention concrets et l'implication des jeunes dans ceux-ci.

Concrètement, la toute grande majorité des écoles qui participent ont organisé diverses activités dans la foulée du programme : ces activités peuvent se dérouler à court terme (théâtre forum, groupes de discussion, information complémentaire sur les toxicomanies, projets sur l'hygiène ou le sport, etc.). Elles peuvent aussi avoir des répercussions sur le moyen terme (formations complémentaires d'enseignants, groupes d'écoute active, enquête sur le bien-être, conseil des élèves, intégration dans un autre programme de prévention, ...).

#### ◆ *Une formation pertinente pour les associations de terrain...*

Les résultats de la première phase de l'évaluation avaient pointé toute une série de difficultés rapportées par certaines associations-partenaires. Les conclusions de l'évaluation suggéraient l'organisation d'une formation à l'encadrement du programme. Cette formation a très rapidement été mise en place et est proposée chaque année depuis lors.

---

*Cette image positive est néanmoins assortie de quelques réserves et points faibles à améliorer si l'on veut qu'elle concerne une plus grande proportion d'écoles participantes.*

#### ◆ *Une planification mieux prévue...*

Les partenaires (associations, écoles, professeurs) doivent avoir la possibilité de s'engager dans l'Opération "Diabolo-Manques" suffisamment tôt avant la venue du bus. Une application réussie du programme exige en effet un minimum de temps de préparation et de maturation qu'il ne faut pas négliger.

#### ◆ *Une convention à conserver et à clarifier...*

La convention qui est signée entre les écoles et la Province facilite la participation car les écoles, en s'inscrivant, s'engagent en connaissance de cause.

Certains éléments pourraient cependant être revus :

- adapter la convention selon que l'école accueille ou non le bus ;
- clarifier l'information à donner aux parents et l'implication souhaitée de ceux-ci ;
- insister sur certaines conditions favorables à une plus grande implication des enseignants (leur responsabilité propre dans chacune des phases à organiser, le temps nécessaire, l'importance du volontariat, l'information des professeurs sur le contenu de la convention avant leur engagement dans le programme, ...).

#### ◆ *Une continuité dans l'encadrement...*

Il est important que les personnes inscrites participent à toutes les séances de formation et encadrent les élèves lors du déroulement du programme. Inversement, les personnes encadrant les élèves doivent avoir suivi la formation depuis le début.

Il a été suggéré, pour faciliter et relancer cette continuité, d'organiser une partie des séances de formation pour les enseignants après le passage du bus dans l'école. Cela permettrait de relancer le débat et la motivation auprès de professeurs mieux avertis du contenu exact du programme.

#### ◆ *Une difficulté à mobiliser de façon suivie la communauté éducative sur le long terme...*

Tous reconnaissent la difficulté de mobiliser la communauté éducative dans la mise en place d'un projet global de prévention des toxicomanies.

Divers éléments pourraient être mis en place pour contourner cette difficulté :

- ne pas planifier de visite du bus durant les derniers mois de l'année scolaire, car dans ces situations, il est difficile d'organiser un suivi ;
- valoriser l'investissement des professeurs, qui très souvent sont en petit nombre et s'investissent sur la base du volontariat ;
- favoriser la reconnaissance de l'action de certains professeurs par la direction et par le reste du corps enseignant ; pour ce faire, il faut qu'une stratégie de communication soit établie au sein de l'école afin de renforcer la visibilité interne de l'action ;
- augmenter les moyens matériels et humains : subsides particuliers, formations complémentaires du personnel enseignant, collaboration avec d'autres intervenants ou associations, ...

#### ◆ *Une question en suspens : quelle place pour une approche des produits ?*

Un nombre non négligeable d'établissements regrettent le manque d'informations sur les produits et craignent un excès dans la dédramatisation du thème des toxicomanies. Ce regret est explicitement relayé par les élèves, qui souhaitent un complément d'informations à propos des produits. On constate ainsi que plusieurs établissements ont organisé, en complément du programme "Diabolo-Manques", la visite d'autres expositions ou des informations par la gendarmerie, centrées sur les produits. Par ailleurs, à la demande des parents d'élèves et des établissements scolaires, s'organisent parfois, complémentaires ou non à "Diabolo-Manques", des séances d'information sur les produits, réservées aux parents et professeurs.

La participation au programme "Diabolo-Manques" n'a donc pas résolu entièrement la rupture classique entre les demandes explicites de la population (enseignants, élèves, parents) et le projet des professionnels de la prévention et de la promotion de la santé, qui situent clairement la prévention par rapport aux comportements et situations de consommation plus que par rapport aux produits.

Ainsi le programme quinquennal de promotion de la santé de la Communauté française trace pour objectifs dans le domaine de la prévention des assuétudes de :

- a) développer les compétences favorisant la santé mentale et relationnelle et promouvoir un équilibre de vie qui ne soit pas dépendant de la consommation régulière de substances psycho-actives ;
- b) aider les jeunes à se situer personnellement par rapport à la consommation de substances psycho-actives, en prenant en compte les projets de vie personnels des jeunes et leurs conditions de vie, mais aussi la réalité sociale.

Les professionnels de promotion de la santé évaluent l'impact de leurs interventions en prévention des assuétudes à l'aune des effets sur la santé globale de la personne. La globalité implique un travail sur la variété des compétences et des déterminants qui interviennent dans la construction du mode de vie d'une personne ou d'un groupe. Ces déterminants, situés en amont des conduites de consommation, ne sont pas spécifiques au produit et peuvent être reconnus comme des facteurs de protection pour d'autres problématiques de santé.

Ainsi, la rencontre entre d'une part des demandes persistantes d'information sur les produits et d'autre part des pratiques professionnelles jugées efficaces en prévention des assuétudes, constitue un défi sans cesse renouvelé. La Maison du Social de la Province de Liège a essayé de rencontrer ce défi en diffusant l'outil Kottabos dont l'objectif est de développer la connaissance des mécanismes de l'alcoolémie et la prise de conscience des risques immédiats de la consommation d'alcool.

---

#### **Bibliographie**

Grignard S., Vandoorne C. "Diabolo-Manques" : rapport d'évaluation de la première année. Liège : Université de Liège, Juillet 2000.

De Waele A., Grignard S., Vandoorne C. "Diabolo-Manques" : rapport d'évaluation de la troisième année. Liège : Université de Liège, Novembre 2002.

Garot J. "Diabolo-Manques" : évaluation auprès des élèves [mémoire de fin d'études]. Liège: Université de Liège, année scolaire 2002-2003.

---



Sart-Tilman, B23  
B-4000 Liège  
Belgique

Tél. : +32 (0)4 366 28 97  
Fax : +32 (0)4 366 28 89  
stes.apes@ulg.ac.be  
www.apes.be

Service Communautaire  
de Promotion de la Santé

